

# Les tapis «bachtiar»

Une fois de plus, nous avons affaire à une appellation erronée. De même que les boukharas ne sont pas noués à Boukhara ou que les mossouls ne viennent pas de la ville irakienne de Mossoul, le 95% des tapis, dits «bachtiar», ne sont pas noués par des tribus bachtiaris.



*Bachtiar Schalamsar (Tschabar Mahal) 430 x 550 cm.*

Depuis des temps très reculés, on a pris l'habitude de nommer les tapis noués dans la fertile vallée du Chahar Mahal (au sud-ouest de la ville d'Isphahan) du nom des tribus qui vivaient dans le voisinage.

Qui sont les «vrais» bachtiars?

Ce sont des nomades qui vivent de l'élevage des moutons et des chèvres qu'ils font paître dans des pâturages situés dans les monts Zagros moyens. Sur environ 30 500 km<sup>2</sup> vivent aujourd'hui 500 000 bachtiaris dont 100 000 sont encore nomades. Les autres habitent maintenant dans les villages du Chahar Mahal.

Des fouilles pratiquées sur le plateau de Kermanshah et du Chouhestan ont montré que dans cette région une agriculture primaire cohabitait avec le nomadisme déjà vers 7000 ans av. J. C. Les bachtiars ne sont distingués en tant que tels que depuis peu. Auparavant on les assimilait aux lors dont ils partagent également la langue, le lori.

On ne connaît que peu leur histoire. Les Achéménides (550-330 av. J. C.) leur devaient tribut. Ceci prouve que des nomades protégés par leurs montagnes pouvaient résister aux invasions et maintenir leurs traditions et leur mode de vie de berger.

Leur origine reste un mystère. De leur religion et de leur caractéristique physique on peut cependant déduire qu'ils sont d'origine iranienne.

Jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle, le Louristan est resté presque autonome. Au cours des 200 dernières années, on assista à un déclin de leur puissance; surtout dans les régions où ils cohabitaient avec des tribus kachgaï.

Au XX<sup>ème</sup> siècle de nouveaux problèmes surgirent pour les lors, les bachtiars et les boyers amadis du Fars.

On découvrit du pétrole sur les terres des bachtiars. Les anglais

et les allemands, afin de renforcer leur influence, leur fournirent des armes et de l'argent. Les conditions politiques et sociales, qui permirent le maintien des traditions, évoluèrent pendant la dynastie des Pahlevi (1925-1979). Shah Reza était décidé à briser la puissance de ces tribus. Avec l'aide de son armée, il vainquit les nomades qui furent contraints en 1928 à se fixer dans des villages. Les tentes noires furent brûlées et les vêtements traditionnels interdits. Après la deuxième guerre mondiale, les russes et les anglais destituèrent Shah Reza et placèrent son fils Mohamed Reza sur le trône.

Les nomades profitèrent de la faiblesse du pouvoir central pour reprendre leur mode de vie ancestral.

Le premier ministre Mohamed Mossadeq dans sa politique de nationalisation des ressources pétrolières favorisa les tribus du Sud du pays qui purent ainsi acquérir, dans les années 1941-1953, une certaine autonomie politique.

A la chute de Mossadeq, en 1953, le Shah reprit les choses en main et contraignit les chefs coutumiers à l'exil en 1954. L'armée prit le contrôle des tribus.

La révolution de 1979 marqua la résurrection des vieilles struc-



*Tissage bachtiari à joints de trames entrelacées 110 x 370 cm.*



*Tissage bachtiari à trames jointes en dents de scie 160 x 390 cm.*



*Sac à ustensiles 21 x 49 cm.*

tures politiques et le retour d'exil des anciens chefs coutumiers.

Les bachtiars sont divisés en deux familles, les Chahar Lang et les Haft Lang, cette distinction ne se reflète pas dans leurs tapis. Le nom de leur confédération vient de celui de la famille Bachtiar qui l'a longtemps dirigée. Leur influence diminua avec l'exécution du père de Shapour Bachtiar en 1934 ordonnée par Reza Shah puis avec l'assassinat de Shapour Bachtiar en 1991.

### Les tapis bachtiaris:

#### Le travail des nomades:

Les femmes loris ou bachtiaris utilisent des motifs plus traditionnels que d'autres tribus. Dans certaines régions comme l'Anatolie, le Caucase ou l'Asie centrale, les motifs se sont modifiés au cours des années par stylisation, simplification, emprunt ou créativité.

Leur travail, entièrement en laine (chaîne et trame) est assez facilement reconnaissable. Dans leurs tissages, ils utilisent la technique des joints à trames entrelacées (sans fente). Ils sont



*Sac à grains bachtiari 75 x 108 cm.*

très denses, rigides, tassés, presque comme du cuir, et de format généralement allongé.

Ils tissent également des sofreh ard (tissus carrés servant à emballer le pain ou la pâte à pain), des mafrach, tchoval, bour ou bouraspou (sacs destinés au transport), des khordjin (sacs doubles), des namakdou (sacs à sel) ou des navar (bandes servant à arrimer les charges).

Beaucoup de sacoches utilisent la méthode de tissage par enrobage (façon soumak). De plus le bas des sacs est souvent noué (façon tapis) afin de renforcer les parties les plus exposées à l'usage. Le dos des sacs doubles présente aussi une caractéristique intéressante: sur un fond rayé en reps de trame se détache, sur chaque sacoches, un grand rectangle de couleur claire orné de motifs en tissage par enrobage, ce rectangle est décalé vers un angle inférieur.

Au cours des siècles, ces motifs ont très peu changés.



*Sac à sel, Namakdou 36 x 43 cm.*



*Tchowal ou bien Bour, en haut face avant, en bas dossier 90 x 141 cm.*



*Tissu à pain, Sofreb Ard à joints de trames entrelacées 30x150 cm.*



*Kbordjin bachtiari 58x102 cm.*

Sont principalement représentés du bétail, des têtes d'animaux ou des oiseaux.

Leurs tapis noués utilisent des noeuds symétriques séparés par deux rangées de trame et sont entièrement en laine (chaîne, trame et velours).

#### Le travail des sédentaires:

La majorité des tapis commercialisés sous le nom de bachtiar sont noués dans la vallée du Chahar Mahal dont la ville principale est Chare Kord (la ville des kurdes). En 1948, on comptait dans ce district déjà 3600 métiers répartis dans 120 villages.

Les qualités vont du plus grossier à dessin géométrique au plus fin à motif floral. La chaîne est en coton, la trame simple ou double, ce qui donne une texture beaucoup plus rigide, et les dimensions peuvent dépasser 3 mètres par 4 mètres. Les habitants de ces villages sont d'origine bachtiar, turque ou kurde (comme à Chare Korde), arabe (comme à Nasrabad), lor ou



*Mafrach ou bien Bouraspou bachtiari 50x50x120 cm.*

## Les principales origines:

Villages qui superposent les fils de chaîne sur deux niveaux afin d'obtenir un tapis lourd et rigide:

### Bibibaf

Bibi = femme, baf = noué. Nom donné aux plus belles qualités en l'honneur de la princesse Bibi Hanoum qui se dépensa sans compter pour promouvoir le nouage du tapis. Les couleurs doivent être vibrantes, la palette riche et le nouage serré. Le motif peut aussi bien être à médaillon que jardin.

### Chalechotor

Ces tapis sont recherchés pour leur finesse et la richesse de la palette de couleurs utilisées. Le dossier présente un aspect très régulier.

### Chare Kord

Il ressemble au précédent mais son nouage est moins régulier. Son rouge est plus vif et le dessin à médaillon le plus répandu.

### Saman

Noué régulièrement, un peu moins fin mais très lourd, on le reconnaît aussi à son rouge cuivré.

### Bebe Heïdar

Très différents, ces tapis, assez grossiers et épais, présentent des dessins géométriques rouge vif et bleu nuit avec quelques touches de blanc.

arménienne. Leur production portera soit le nom du village d'origine, soit le nom de l'ethnie qui l'a nouée (par exemple Arménibaf qui signifie noué par un arménien).

Bien que la moitié de ces tapis aient un motif à médaillon, ils doivent surtout leur réputation au célèbre dessin jardin au champ divisé en carrés, chacun orné d'un motif différent.

Ces petits tableaux représentent les mêmes scènes quels que soient les villages d'origines et il faut se baser sur les couleurs, la texture et la technique de nouage pour distinguer les diverses provenances.

Parmi les saynètes les plus fréquemment représentées figurent la petite niche de prière, le cyprès, le saule pleureur, le bouquet de roses (souvent offert

par une main tendue), les grappes de raisin (parfois avec un oiseau qui les picore), les biches parmi les arbres (sur lesquels on peut de temps en temps voir grimper un serpent), de petits médaillons, des oiseaux, des papillons, des renards, des moutons avec leur berger ou seul ainsi que diverses fleurs.

Texte: E. Kistler, A. König

Photos: ki, zvg



Motifs végétaux et animaliers dans un bachtiar jardin.



*Bachtiar Tschalschotor (Tschabar Mahal) 149 x 214 cm.*



*Motifs végétaux et animaliers dans un bachtiar jardin.*

## Les principales origines:

Villages plaçant les fils de chaîne sur un seul niveau afin d'obtenir un tapis souple et plus léger:

### Bein

Assez lâche, on le reconnaît facilement à ses couleurs jaune et orange.

### Boldaji

Sa laine est particulièrement belle et soyeuse et sa bordure principale souvent blanche.

### Chalamzar

Pas très fin, ses motifs ont beaucoup de caractère. Sa laine est assez dure et le brun remplace le rouge.

### Fara Dombeh

On le recherche car ses couleurs sont longtemps restées d'origine végétale. Souvent il représente des bouquets de fleurs à la française.

Aujourd'hui le succès rencontré par les gabbeh, noués par leurs voisins kachgaï et lori du sud de l'Iran, incite de nombreux noueurs bachtiares à se tourner vers cette production lucrative, malheureusement au détriment de la pérennité de leurs propres traditions.